

Saint Padre Pio da Pietrelcina
né Francesco Forgione
(1887-1968)

Prêtre capucin stigmatisé. Italien.

Extraits de sa Correspondance
avec Mère Maria Gargani (Bse)

« Que d'étonnement devant tant de bonté de la part d'un si tendre Père qui a fait aussi joliment œuvrer sa grâce dans ton cœur. Auparavant, ton zèle envers toi-même et envers les âmes était très bien, je ne le nie pas, mais avait un défaut : il était trop amer, trop pointilleux, ce qui l'incitait à se changer en inquiétude. **Je vois maintenant que ce zèle élimine toujours plus tout cela : je le vois plus doux, plus gentil, plus gracieux, plus pacifique et plus soulageant.**

Ah ! Ma bonne enfant, quelle personne ne verrait pas qu'ainsi, c'est le divin Père qui veut te rendre semblable, même en cela, au petit enfant de Bethléem, lui dont le zèle pour les âmes est incomparable. Cet Enfant céleste qui meurt pour sauver, et **c'est son zèle si humble, si doux et si aimable, qui attire les cœurs de ceux qui s'arrêtent un peu à le regarder.** (29 novembre 1917)



« Ma chère enfant, il nous faut bien des fois nous humilier, car nous sommes très peu maîtres de nous-mêmes, et nous aimons beaucoup la facilité et le repos. **Pense toujours à JESUS : il n'est pas venu pour se reposer ni pour trouver des facilités spirituelles ou temporelles, mais pour combattre, se mortifier et mourir.** » (12 juillet 1918)

« JESUS ne t'a pas abandonnée ni ne t'abandonnera, ce n'est pas la justice, mais l'Amour crucifié qui te crucifie et veut t'associer aux peines les plus amères, sans réconfort et sans autre soutien que celui des angoisses désolées. **Exclame-toi avec lui sur la croix : 'Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné'. Mais réfléchis, mon enfant, car l'humanité qui souffrait pour le Seigneur ne fut jamais réellement abandonnée par la divinité. Tu souffres tous les effets de l'abandon divin, mais tu n'as jamais été abandonnée.** Comme les âmes qui aiment la souffrance de JESUS. Toutes souffrent même l'épreuve de l'abandon, mais Dieu est toujours avec elles. Aussi sois donc certaine que JESUS est avec toi et qu'il t'aime, parce qu'il se trouve bien en toi. N'aie donc aucune crainte. » (12 août 1918)

« Aucun abandon, aucune justice vengeresse, aucune indignité de ta part qui mérite le rejet ou la condamnation. Tout ce qui se passe en toi est fruit de l'amour, est épreuve, est vocation au rachat, et donc source de gloire.

Le Seigneur est et sera avec toi. Vis tranquille. **Lui, l'amour patient, souffrant, impatient, fatigué, écrasé et essoré dans le cœur, dans les entrailles, entre l'ombre de la nuit et plus encore dans celle de la désolation dans le jardin de Gethsémani, est associé comme toi à ta douleur et t'associe à la sienne.** » (6 septembre 1918)

